

unicef 

pour chaque enfant

Rapport d'activité 2020 UNICEF France

UNICEF en France

Nous sommes une association créée en 1964, à but non lucratif et régie par la loi de 1901. Nous représentons UNICEF en France.

Plus de 6 000 bénévoles et volontaires en service civique s'engagent à nos côtés pour les droits des enfants, en particulier des plus vulnérables, sur tout le territoire.

Nous sensibilisons et mobilisons en France le public pour la cause des enfants et des adolescents. Nous leur donnons la parole et nous les incitons à s'engager à nos côtés dans leurs écoles, leurs centres de loisirs, leurs villes, etc.

Notre conseil d'administration¹

Notre bureau :

JEAN-MARIE DRU

Président

DOMINIQUE CHEVALIER

Vice-présidente

ADELIN HAZAN

Vice-présidente

BÉATRICE LEFRANÇOIS

Secrétaire générale

BENOÎT CHADENET

Secrétaire général adjoint

JEAN-MICHEL CARLO

Trésorier

GEOFFROY DE LA BOURDONNAYE

Trésorier adjoint

ISABELLE AVEZAC

STÉPHANE BLANCHE

GÉRARD BOCQUENET

JOËLLE BOUCHARD

CHRISTIAN CAVARD

STÉPHANE DISTINGUIN

CLAUDE DUCOS-MIERAL

MARIE-NOËLLE GAGNEPAIN

VIRGINIE LABORDE

MARIE-HÉLÈNE LE BRIGAND

LAURENCE PAPPALARDO

MARIE-CHRISTINE PERELROIZEN

YANN PLANTADE

ALAIN TOURON

PIERRETTE VU VAN

DOMINIQUE WEIZMAN

Nous veillons à l'application et au respect des droits des enfants en France.

Nous engageons les pouvoirs publics à agir pour plus d'équité au travers de leurs politiques locales et nationales.

Nous contribuons par la collecte de fonds, les partenariats avec le secteur privé et les événements au financement des programmes de terrain d'UNICEF dans 190 pays et territoires.

Edito



Jean-Marie Dru, Président UNICEF France

L'année 2020 a été tristement historique. L'irruption de la pandémie de la Covid-19 a fortement bouleversé l'ensemble de notre activité. Ce nouveau rapport d'activité d'UNICEF France revient sur les actions menées sur les terrains internationaux mais aussi, et c'est une première, en France. Il tire les enseignements de cette année si particulière.

Face à cette crise sanitaire sans précédent, dès le début de l'année 2020, partout dans le monde, UNICEF s'est mobilisé et n'a cessé d'intensifier ses efforts pour répondre aux besoins des

populations les plus vulnérables et, bien sûr, prioritairement aux besoins des enfants.

Nous le savons, la crise sanitaire fait peser des menaces considérables sur les droits des enfants, tant sur leur santé, leur sécurité, leur éducation, leur bien-être que sur leur avenir. Elle menace les progrès accomplis pour la protection des enfants et pourrait engendrer un recul de plusieurs années sur le terrain.

En France, pour la première fois, nous avons décidé de réagir en intervenant sur le terrain pour apporter aux familles les plus précaires un accès à l'eau et à l'hygiène, pour maintenir la continuité éducative et aussi pour renforcer la protection des enfants.

Parallèlement, nous avons maintenu nos combats sur d'autres fronts tout aussi urgents : en Syrie, au Yémen, au Myanmar, en Côte d'Ivoire, en Mauritanie, au Burkina Faso, en République démocratique du Congo et encore au Liban. Dans tous ces pays, la situation des enfants n'a jamais été aussi alarmante.

Pour toutes ces actions humanitaires, les besoins de financement n'ont cessé de croître tout au long de l'année 2020. Et cela non seulement du fait de la pandémie de Covid-19, mais aussi en conséquence de notre riposte spécifique en France.

Pour répondre à ces appels de fonds, votre détermination a été exceptionnelle. Elle s'est, à mes yeux, doublée d'une adaptabilité jamais prise en défaut et d'une grande ingéniosité.

Ainsi, si nous avons démontré la capacité d'UNICEF à agir face aux crises et aux urgences, nous avons également prouvé notre capacité à toutes et tous (donateurs, bénévoles, membres des comités et des délégations, ambassadeurs, partenaires et villes amies) de réagir, de rebondir et d'innover en matière de communication, de plaider, de collecter et d'actions menées sur le terrain.

Nous devons une grande partie de cette énergie aux jeunes bénévoles, dont le dynamisme a été et sera assurément un atout supplémentaire pour relever les nombreux défis d'UNICEF.

Oui, 2020 a été une année où nous avons su nous réinventer afin de maintenir notre combat en faveur de l'avenir des enfants. C'est, à mon sens, l'un des enseignements extrêmement précieux de cette année dont nous pouvons toutes et tous être extrêmement fiers.

Cette capacité de renouveau et de continuité dans l'engagement est une force essentielle.

Elle nous a portés en 2020 et elle nous portera longtemps encore pour continuer à donner vie à notre raison d'être : bâtir un monde meilleur pour chaque enfant.

Ainsi, ensemble, en 2020, jour après jour, vous avez contribué à renforcer la famille UNICEF, une grande famille qui, à l'heure où j'écris ces lignes, fête ses 75 ans.

Merci à toutes et à tous et bonne lecture !

2020 en chiffres

RÉPARTITION DES VERSEMENTS

42,8 M€

Financement des projets sélectionnés par UNICEF international



8,4 M€

Financement des projets sélectionnés par UNICEF France

7,9 M€

Fonds d'urgence

RÉPARTITION DES RESSOURCES

60,8 M€

de dons manuels
(avec 39,4 M€ par prélèvements réguliers et 7,2 M€ de collecte digitale)



12,6 M€

de legs, donations et assurances-vie

4,2 M€

d'aides d'UNICEF international et de subventions

7,6 M€

de mécénats

2,4 M€

de ventes et de licences

À QUOI SERVENT VOS DONS ?

Quand vous donnez **100 €**

78 € financent des missions sociales.

17 € sont alloués à la recherche de fonds.

5 € couvrent les frais de fonctionnement.

Lorsque vous donnez **49 €** (soit 12,25 € après déduction fiscale) : **vous offrez 150 sachets d'aliments thérapeutiques contre la malnutrition.**

En mangeant trois sachets par jour pendant une semaine, un nourrisson ou un enfant souffrant de malnutrition peut prendre jusqu'à 1 kg. La pandémie de Covid-19 a contribué à une envolée du nombre de personnes confrontées à la faim en 2020 (+18% en un an).

UNICEF en actions

Parmi les résultats notables au titre de l'action humanitaire d'urgence 2020¹, UNICEF et ses partenaires ont pu apporter leur aide à :

1,5
million d'enfants
traités pour
malnutrition
aiguë sévère.

3,4
millions
d'enfants
vaccinés contre
la rougeole.

2,5
millions
de kits de tests
Covid-19 fournis
à 56 pays.

3 Md de personnes ont reçu des messages de prévention et d'accès aux services sur la Covid-19.

1,8
million d'agents
de la santé
ont reçu des
équipements
de protection
individuelle.

45,5
millions de ménages ont bénéficié de mesures d'assistance sociale nouvelles ou supplémentaires fournies par les gouvernements pour répondre à la Covid-19 avec le soutien d'UNICEF.

4 Les chiffres présentés ont été approuvés par notre commissaire aux comptes, le cabinet Deloitte, et par notre conseil d'administration et approuvés lors de l'assemblée générale statutaire, le 28 Juin 2021.

¹ Source : rapport Humanitarian Action for Children (HAC) 2020.

Vos dons, nos actions

Zoom sur cinq projets de développement soutenus financièrement par UNICEF France en 2020.



1

©UNICEF/Raphael Pouget

Mauritanie

Éducation et émancipation des adolescentes

Cofinancé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français, le projet Safia (Savoir, apprendre et faire pour être indépendante durant mon adolescence) a pour objectif d'améliorer le niveau et le taux de scolarisation des adolescentes, en facilitant notamment leur employabilité et leur indépendance économique. Plus de 1 116 filles ont déjà été prises en charge et ont eu accès à des cours d'alphabétisation via des tablettes connectées, de sensibilisation sur le mariage précoce, la santé sexuelle et reproductive ainsi que des formations professionnalisantes.



2

©UNICEF/Vincent Tremeau

Sénégal

Génération illimitée

Face aux progrès trop lents encore sur l'éducation et aux risques importants de violences, d'abus et de pratiques néfastes auxquels sont confrontés les enfants et les adolescents, en particulier les filles, ce projet vise à l'autonomisation et au bien-être des jeunes, notamment des filles, dans les régions de Tambacounda et de Dakar. 1 206 enfants et adolescents ont été pris en charge par ce dispositif de réinsertion scolaire et plus de 3 775 adolescents ont été sensibilisés lors de sessions de formation organisées avec les leaders communautaires.



3

©UNICEF/Frank Dejongh

Côte d'Ivoire

Des déchets plastiques aux salles de classe

Seuls 14 % des enfants ivoiriens ont accès à l'éducation préscolaire, et plus d'une école primaire sur cinq est incomplète et ne dispose pas de latrines fonctionnelles ni de point d'eau. Pour pallier cette situation, UNICEF a lancé un projet innovant, basé sur le recyclage de 305 tonnes de plastique, permettant ainsi de construire 58 salles de classe, trois écoles vertes, plusieurs sets de latrines et de scolariser 2 900 enfants. Des centaines de jeunes ont également bénéficié d'une formation professionnelle au sein des usines de recyclage et les réseaux de femmes en charge du ramassage des déchets se sont professionnalisés avec un salaire huit fois plus élevé qu'auparavant.



4

©UNICEF/Apochi Owoicho

Nigéria

Protection des enfants associés aux forces et aux groupes armés

Au vu des nombreux enlèvements d'enfants au sein même de leur école par les forces et les groupes armés, la mise en place de projets de protection des garçons et des filles qui y sont associés est une priorité. En 2020, des actions de libération de ces enfants ont été entreprises, ainsi que leur réintégration socio-économique et leur prise en charge psychosociale, incluant des soins médicaux, l'accès à l'eau, à la nourriture et à un abri. 77 enfants ont pu reprendre une éducation formelle et 104 ont pu avoir accès à des formations en microentreprise. En parallèle, une grande campagne de sensibilisation a été menée auprès des communautés sur l'association aux groupes armés, mais surtout sur l'importance de la réintégration socio-économique des enfants qui en sortent.



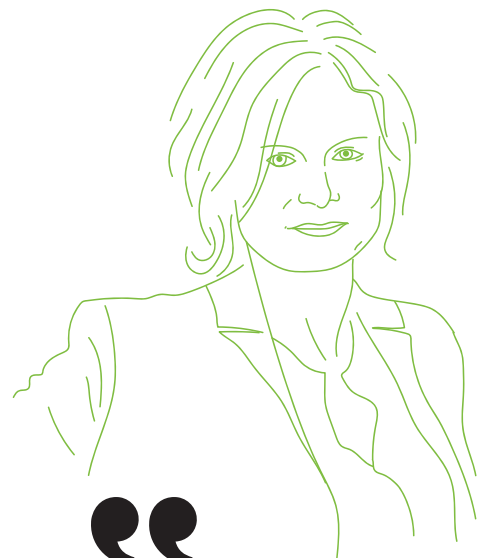
5

©UNICEF/Nyan Zay Htet

Myanmar

Pollution de l'air

Ce projet innovant, porté par les jeunes du pays, vise à réduire la pollution de l'air et ses effets sur la santé des enfants. Les activités menées, malgré le contexte sanitaire, ont été, entre autres, la recherche de moyens de réduction de la pollution de l'air, le développement d'outils pour prévenir et répondre aux effets de cette pollution à destination du personnel sanitaire ou encore des activités de communication sur les changements de comportements à adopter afin de réduire la pollution de l'air.



Ann Avril,
Directrice
générale
adjointe

INTERVIEW

« En 2020, la famille UNICEF a démontré ses ressources exceptionnelles »

Impossible d'évoquer 2020 sans parler de l'impact de la pandémie de Covid-19 sur les actions d'UNICEF et sur les enfants. Retour sur cette année bouleversée avec Ann Avril, directrice générale adjointe.

Pouvez-vous rappeler les conséquences de la pandémie de Covid-19 sur les actions d'UNICEF mais aussi et surtout son impact sur les enfants ?

Ann Avril – Tout de suite, nous avons compris l'ampleur de la crise et ses conséquences sur les enfants, même s'ils n'étaient pas en première ligne. En effet, quand un pays se ferme, le tourisme s'arrête et cela engendre la perte de l'outil de subsistance pour les familles, donc le basculement dans la précarité ou encore la recrudescence du travail

des enfants. Quand une école ferme, c'est souvent le seul repas quotidien qui n'est plus garanti, donc leur santé, leur éducation et leur protection sont impactées.

Face à une crise d'une telle ampleur, quelle a été la riposte d'UNICEF ?

A. A. – Premièrement, cela a été de prendre des nouvelles de chacun, de maintenir le lien entre nous. Et puis, très vite, les bénévoles, les donateurs... toute la communauté UNICEF a eu le même réflexe : trouver une façon de se rendre utile.



Les enfants s'amuse
après l'école à Madingou,
dans le sud du Congo.

©UNICEF/Frank Dejongh

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles : pour la première fois, en France, UNICEF est intervenu sur le terrain national, pouvez-vous revenir sur cette action ?

A. A. – Sur demande du gouvernement français, nous avons eu la possibilité de lancer plusieurs programmes inédits en France : l'un avec Action contre la faim en direction des populations précaires en Seine-Saint-Denis et l'autre avec Emmaüs Connect à Marseille pour assurer la continuité scolaire grâce à la distribution d'ordinateurs. Nous avons également porté la campagne Entendons leurs cris sur les violences domestiques.

De nombreux événements et festivités ont malheureusement dû être annulés, comment UNICEF France a-t-il réagi ?

A. A. – Le digital nous a permis de réagir avec une grande créativité. Plus qu'une transformation digitale, cela a été une précipitation, mais elle a favorisé de nouvelles formes de collaboration et de communication. Évidemment, toutes les activités ont été impactées dans un premier temps, mais très vite, les équipes ont trouvé des solutions de contournement : les ventes en ligne ont décollé, les legs ont pu être réalisés presque normalement, les événements et les échanges se sont digitalisés...

Un moment particulier dont vous êtes particulièrement fière ?

A. A. – La mobilisation pour le Liban. Nous aurions pu imaginer que la famille UNICEF serait épuisée, eh bien... pas du tout ! Cela démontre vraiment notre capacité de ressource. Je ne parle pas seulement de ressources financières, mais aussi de ressources en termes de temps, d'idées et de don de soi. À tous les niveaux, en 2020, la famille UNICEF a démontré des ressources exceptionnelles.

Au regard de cette année particulière, quels enseignements tirez-vous pour l'année et les années à venir ?

A. A. – Cela ne sera jamais plus comme avant. Si nous avons vécu un événement historique, dramatique et sans précédent, je pense que nous l'avons vécu en nous disant, dès le départ, que nous, UNICEF, avions surtout la capacité d'agir. Nous nous sommes mis dans une logique positive. Se sentir utile a été notre vrai moteur. En 2020, nous nous sommes réinventés à tous les niveaux de l'organisation.

Urgences 2020, UNICEF sur tous les fronts

Au-delà de l'urgence Covid-19 qui a mobilisé UNICEF dès le début et tout au long de l'année 2020, nous avons maintenu notre combat sur d'autres fronts en agissant à deux niveaux : le financement de programmes et la mise en œuvre d'interventions essentielles. Retour sur des urgences et des crises humanitaires exacerbées avec la Covid-19, menaçant la vie de millions d'enfants.

Liban

Au lendemain de la double explosion survenue le 4 août 2020 dans le port de Beyrouth, affectant 300 000 personnes, dont 100 000 enfants, UNICEF a mis en œuvre un plan d'intervention d'urgence pour fournir une aide vitale aux milliers de familles et d'enfants touchés.

Avec une très grande réactivité, des ressources ont pu être mobilisées sur le terrain permettant notamment la réhabilitation d'écoles, la distribution de fournitures scolaires, la reconstruction d'infrastructures d'approvisionnement en eau et la prise en charge psychologique des enfants et des familles victimes. UNICEF est venu en aide à plus de 33 000 personnes, dont 7 200 enfants.

Libye

L'apparition de la Covid-19 a représenté une nouvelle épreuve pour la Libye où la situation de nombreux migrants et de réfugiés est restée particulièrement alarmante. UNICEF a renouvelé ses appels au cessez-le-feu auprès de la communauté internationale afin de protéger les installations vitales d'approvisionnement en eau.

République centrafricaine

La recrudescence de la violence et des déplacements continue de menacer des milliers d'enfants. UNICEF a prolongé ses efforts de déploiement d'équipes mobiles de protection de l'enfance dans les zones les plus reculées.

République démocratique du Congo

Dans un contexte de violence incessant en Ituri, à l'est de la République démocratique du Congo, UNICEF a poursuivi son aide auprès des enfants associés aux forces armées : aide à leur réintégration, soutien médical et psychosocial, fourniture d'articles non alimentaires, abris et produits d'hygiène.

Sahel

La pandémie de Covid-19 a amplifié la situation dramatique de millions d'enfants pris au piège de violences armées, exacerbant la malnutrition des enfants, les difficultés d'accès à l'eau potable, mais aussi à l'éducation et aux vaccins essentiels. Sur tous ces fronts, UNICEF a maintenu ses programmes d'aide aux enfants et à leurs familles.

Syrie

UNICEF a continué d'apporter une assistance humanitaire vitale aux enfants et aux familles en Syrie. Près de 900 000 enfants ont bénéficié de programmes de vaccination, en particulier contre la rougeole, près de 400 000 enfants ont reçu un appui psychosocial, plus de 3,7 millions d'enfants ont eu accès à un enseignement formel ou non et plus de 5,4 millions de personnes ont eu accès à de l'eau potable grâce à l'amélioration des systèmes d'approvisionnement en eau.

Vietnam

Suite à la tempête Molave qui a dévasté en octobre dernier le pays, UNICEF s'est mobilisé pour fournir un soutien d'urgence en matière d'eau, de nutrition, d'assainissement, d'éducation et de protection.



Une infirmière prend la température d'une petite fille au centre de premiers soins de Beyrouth, au Liban.

©UNICEF/Fouad Choufany

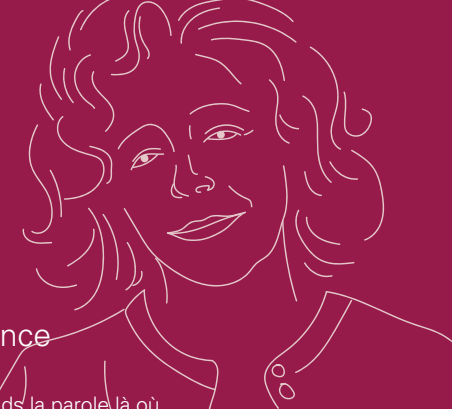
Yémen

Le Yémen est toujours en proie à la crise humanitaire la plus grave et complexe du monde, laissant 80 % de la population, dont plus de 12 millions d'enfants, dans le besoin d'une aide humanitaire. En 2020, UNICEF a maintenu sa présence pour conserver les services de santé ainsi que les programmes essentiels pour les enfants dans tout le pays –notamment en fournissant de l'eau potable et des installations sanitaires, en soutenant l'éducation, en protégeant les enfants vulnérables et en diffusant des messages de prévention afin de freiner la transmission du coronavirus.

INTERVIEW



Georgia Makhoul,
Donatrice UNICEF France



En 2020, le Liban traverse une crise multiple sans précédent. À une situation économique déjà critique, s'est ajoutée la pandémie de Covid-19, mais surtout l'explosion survenue le 4 août dans le port de Beyrouth. UNICEF France a organisé un voyage virtuel pour donner la parole aux opérationnels d'UNICEF Liban. Georgia Makhoul, écrivaine¹ et journaliste libanaise, y a participé, l'occasion pour elle de revenir sur la terrible situation qui sévit là-bas.

Vous avez participé au voyage virtuel au Liban, qu'avez-vous pensé de cette expérience ?

Georgia Makhoul – Cela a été une expérience très forte. Ce voyage, même s'il était virtuel, m'a permis de rencontrer des acteurs exceptionnels qui agissent sur le terrain. Il a aussi donné la parole à des enfants ; ce qu'a dit l'un d'eux reste gravé en moi : « Avant, j'aimais bien dessiner avec des couleurs. Mais depuis l'explosion, il ne reste plus rien de coloré... ». Ces mots me bouleversent tant ils expriment avec justesse la détresse dans laquelle les enfants sont plongés.

Les mots sont au cœur de votre vie. Vous les utilisez aussi pour soutenir le Liban...

G. M. – Oui. J'écris, je participe à des manifestations culturelles,

je prends la parole là où c'est possible. Je travaille avec deux associations libanaises, Assabil et Kitabab, qui œuvrent au développement de l'accès au livre et mettent en place des ateliers d'écriture. Les mots, la lecture et l'écriture peuvent devenir un « espace » qui permet de s'échapper un petit peu de la tragédie quand on n'en a plus aucun où l'on se sent protégé, réconforté et accueilli. Les enfants n'ont plus cet espace au Liban. Évidemment, les mots ne peuvent pallier l'urgence sanitaire, médicale... Voilà pourquoi je remercie UNICEF, mais aussi le travail incroyable de la société civile libanaise qui fait preuve d'une solidarité sans faille.

Vous êtes en effet une fidèle donatrice UNICEF. Pouvez-vous partager avec nous les raisons de votre engagement ?

G. M. – J'ai toujours été engagée auprès d'associations, d'ONG. L'engagement m'a construite, il est au cœur de ma vie. Et puis, il y a évidemment les enfants. Leur situation dans le monde nécessite une intervention dans la durée, qui articule la santé et l'éducation, le corps et l'esprit. Seul UNICEF peut répondre à cela.

¹ Son dernier ouvrage *Le Goût du Liban* vient de paraître au Mercure de France.

Une première: interventions en France sur le terrain

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles. En 2020, UNICEF France est sorti de ses prérogatives habituelles que sont le plaidoyer, la communication, la sensibilisation et la collecte pour agir directement sur le territoire français. En effet, avec la pandémie de Covid-19, le confinement et la fermeture des écoles ont fait basculer la situation des enfants les plus précaires, et ce, dans le monde entier comme dans notre pays.

Parce que notre mandat est universel, parce que notre devise est «pour chaque enfant» et que cette devise doit s'appliquer dans tous les pays du monde, y compris le nôtre, UNICEF France a décidé d'agir sur son propre territoire. Après un soutien à certains projets liés à l'enfance, à la suite du passage de l'ouragan Irma à Saint-Martin (Antilles), cette intervention restera une première dans l'histoire d'UNICEF France.

Notre priorité a été d'agir pour les enfants vivant en habitat précaire (bidonvilles, squats, hôtels sociaux...) et les enfants migrants. Déjà souvent éloignés de l'école et confrontés à des conditions de vie inadaptées, de nombreux enfants se sont très rapidement retrouvés sans possibilité d'avoir accès à l'eau ou à l'hygiène, pour certains à la rue et pour la majorité d'entre eux vivant en habitat précaire ou en centres d'hébergement, sans possibilité de suivre l'école à distance.

Se mobiliser pour répondre à leur situation et celle de leurs familles était une réaction évidente pour UNICEF France et un devoir. Il nous paraissait impensable de ne pas prendre notre part à la réponse d'urgence à la crise de Covid-19, alors que tant d'enfants étaient impactés et que les services et les associations agissant sur le terrain étaient submergés par cette situation inédite.



Distribution de nourriture et de jouets pour les personnes défavorisées, en mai 2020.

©UNICEF/
Laurence Geai

«Proposer son soutien et agir au plus près du terrain et au plus vite.»

Évidemment, comme tout le monde, l'annonce du confinement le 17 mars 2020 a pris les équipes d'UNICEF France de court : comment s'adapter à cette situation inédite ? Comment agir, alors que tous les projets en cours étaient suspendus, comment s'organiser ?

UNICEF France s'est tourné vers ses partenaires habituels, institutionnels et associatifs, pour proposer son soutien et agir au plus près du terrain et au plus vite.

Tout d'abord, UNICEF France s'est mobilisé pour les enfants et les familles en habitat précaire avec Action contre la faim. Ainsi, plus de 5 000 personnes ont reçu des kits d'hygiène. Des messages de sensibilisation sur l'épidémie ont été diffusés auprès de ces publics, et un document sur les bons réflexes à avoir en protection de l'enfance a été distribué à plus de 40 organisations agissant sur le terrain. UNICEF France a également fourni des ordinateurs, via des associations partenaires, pour environ 1 000 enfants en habitat précaire ou en centre d'hébergement, afin qu'ils puissent suivre l'école à distance pendant la période de leur fermeture.

Par ailleurs, suite à notre demande, le gouvernement français a demandé aux autorités de s'assurer que les mineurs non accompagnés et les jeunes majeurs ne puissent en aucun cas être remis à la rue pendant la période du confinement.

Enfin, nous avons lancé la campagne #EntendonsLeursCris, afin de promouvoir auprès des enfants et des jeunes en particulier le 119, numéro d'appel contre les violences faites aux enfants. Cette campagne a été fortement relayée et les appels au 119, notamment par les enfants et les jeunes, ont fortement augmenté.

Propos recueillis auprès de Marion Libertucci, responsable Plaidoyer d'UNICEF France.

Près de
1 000

enfants en habitat précaire ou en centre d'hébergement ont reçu des ordinateurs via nos associations partenaires.

INTERVIEW

Un réseau plus digital, plus jeune et toujours aussi engagé

Aller vers l'autre, être présent physiquement sont la raison d'être des bénévoles. Alors, forcément, en 2020, il a fallu se réinventer. Béatrice Lefrançois, secrétaire générale, revient sur cette année si particulière.

Quelles ont été les conséquences de la pandémie de Covid-19 sur le réseau et ses activités ?

Béatrice Lefrançois – Il y a eu une rupture brutale dans les activités d'UNICEF avec la fermeture des écoles, la fermeture des comités et donc l'impossibilité de se retrouver pour continuer le travail. Les temps forts, qui sont des événements fédérateurs pour le réseau, ont été annulés et avec eux, c'est tout le temps passé à leur préparation qui a été sapé.

Quelle a été la réponse du réseau ?

B. L. – Comment continuer à faire vivre la communauté UNICEF ? Comment maintenir le lien ? Comment ne pas renoncer ? Passé le temps de la sidération, ce fut vraiment le premier enjeu pour tous : continuer. Et cela dans un contexte très particulier des assemblées plénières

et du renouvellement des bureaux territoriaux. C'était une échéance statutaire et électorale incontournable, avec un taux exceptionnellement élevé de 50 % de nouveaux membres. Grâce à la création d'une plateforme de vote en ligne et une formidable mobilisation des équipes bénévoles et salariées, ce furent nos premières assemblées à distance et un véritable succès, avec plus de 1 600 votants ! Avoir réussi à garantir la poursuite de la gouvernance locale d'UNICEF est un fait marquant selon moi de l'année 2020.

Et les bénévoles, comment se sont-ils organisés ?

B. L. – Ils se sont incroyablement adaptés et ont modifié leurs modes de fonctionnement. En 2020, le réseau a fait sa révolution digitale, une révolution boostée par nos jeunes bénévoles qui ont été porteurs d'innovations, de propositions et de solutions au sein des communautés.



Béatrice Lefrançois,
secrétaire
générale



Comment s'est traduite dans les faits cette révolution digitale ?

B. L. – Cela s'est traduit par la continuité du lien entre nous tous. Et puis, pendant le premier confinement, un certain nombre de comités ont, grâce au digital, initié des actions concrètes pour maintenir le lien entre l'école, l'enfant et sa famille : soutien pédagogique et création d'une cellule d'interprétariat auprès des parents allophones.

2020 a été marquée par les élections municipales et donc la remise en candidature des villes amies, comment avez-vous géré cette échéance ?

B. L. – En effet, c'était une échéance très importante, car il existait un risque réel que les candidatures ne soient plus la priorité des villes. Cependant,

la mobilisation du réseau, l'implication des équipes au siège et encore une fois le digital ont permis de relever le challenge avec notamment la formation de 214 bénévoles, devenus chargés des villes amies. Au final, plus de 380 villes ont exprimé leurs candidatures en 2020, contre 260 dans le précédent mandat.

Quels enseignements retenez-vous de l'année 2020 ?

B. L. –

- La capacité du réseau à s'adapter, à se renouveler et à innover. Après 2020, notre réseau est encore plus dynamique, encore plus fort !
- L'engagement des jeunes qui a impulsé en 2020 une dynamique qui marquera les années à venir.
- Des outils de communication extrêmement efficaces avec une « webinothèque » incroyable qui regroupe des webinaires thématiques, des modules de formations en distanciel, des partages d'expérience, etc.

Un mot pour toutes celles et ceux qui ont contribué à soutenir UNICEF en 2020 ?

B. L. – Pour ce qu'ils ont fait, pour le fait de n'avoir jamais abandonné, pour les valeurs qu'ils portent et surtout pour ce qu'ils sont : MERCI.

INTERVIEW



Abbas, bénévole membre
du Conseil UNICEF des jeunes

Abbas, 19 ans, est né en Irak, à Bagdad, et vit désormais à Albi où il poursuit des études de médecine. Bénévole depuis trois ans, membre du Conseil UNICEF des jeunes (CUJ), il revient sur les raisons de son engagement.

Comment avez-vous connu UNICEF ?

Abbas – En Irak, UNICEF intervenait beaucoup. Quand j'ai dû fuir mon pays le drapeau UNICEF a flotté tout au long de mon périple.

Pourquoi vous êtes-vous engagé avec UNICEF ?

A. – Au lycée, mon professeur d'histoire-géo, référent UNICEF, m'a proposé de faire une conférence sur l'enfance en guerre. J'ai compris que mon témoignage était une action importante pour faire passer les messages sur la protection des enfants.

Que représente pour vous le Conseil UNICEF des jeunes ?

A. – Une expérience très enrichissante qui a participé à mon intégration en France et un projet qui fait désormais partie de ma vie.

Comment avez-vous vécu l'année 2020 ?

A. – Cela a été compliqué et frustrant, car les actions prévues ont été annulées, comme notre campagne de sensibilisation sur l'éducation sexuelle dans les lycées qui s'est arrêtée brutalement.

Une action marquante à nous faire partager de cette année 2020 ?

A. – La création de la page Instagram de notre Comité, qui permet de faire des sondages et de mobiliser les jeunes.

Que peuvent apporter les jeunes à UNICEF ?

A. – Nous pouvons y faire entendre notre voix et apporter un nouveau dynamisme avec l'usage des réseaux sociaux !

À l'heure où l'on écrit ces lignes, UNICEF fête ses 75 ans, que lui souhaites-tu ?

A. – Que le combat pour les enfants continue afin qu'il puisse un jour, j'espère, ne plus être nécessaire.

Qu'est-ce qui peut motiver les jeunes à intégrer UNICEF ?

A. – On y rencontre des personnes formidables. On intègre une famille soudée.

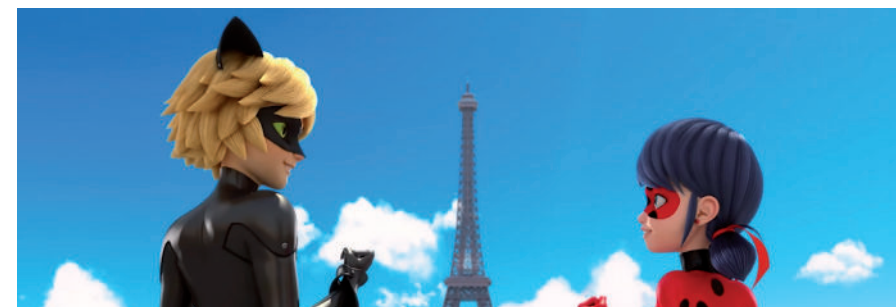
Personnalités influentes : confinées mais mobilisées !

La pandémie de Covid-19 n'aura pas eu raison de la mobilisation de nos ambassadeurs. Plus que jamais, ils se sont engagés pour porter haut les messages d'UNICEF. L'année 2020 a ainsi été rythmée par de très beaux moments de partage entre nos porte-paroles et le public, qui ont permis de faire rayonner la cause des enfants au plus grand nombre. Merci à tous nos ambassadeurs et aux personnalités qui nous soutiennent !

Les enfants victimes de violences ont été encore plus isolés pendant les confinements et davantage exposés au danger. UNICEF et le collectif #NousToutes ont lancé le cri d'alerte #entendonsleurscris – une campagne pour sensibiliser au 119. Cet appel a été soutenu par nos ambassadeurs **Thierry Beccaro, Élodie Gossuin, Tatiana Silva et Soprano** et a mobilisé plus d'une trentaine de personnalités, telles que Horia, Amel Bent, Pomme, Clara Luciani,

Erza, Kids United Nouvelle Génération, etc. **Dans une vidéo postée par Brut**, notre ambassadeur **Thierry Beccaro** est revenu sur son enfance difficile pour inciter les enfants maltraités à demander de l'aide. Un témoignage très fort et émouvant qui a généré plus de 3 millions de vues.

Confinée chez elle, notre ambassadrice au grand cœur, **Élodie Gossuin** a appelé au soutien des actions d'UNICEF



pour répondre à la crise sanitaire, en insistant notamment sur l'urgence liée au manque d'hygiène et à l'accès à l'eau potable. Elle a également mis sa belle énergie à l'honneur en participant à la **Course des héros**.

Du sport mais aussi de la culture avec un moment musical d'exception offert par l'**Orchestre philharmonique de Radio France** et son directeur musical **Mikko Franck**.

Près de 100 musiciens ont interprété depuis chez eux *Love Theme* tiré du film *Les Temps modernes*, de Charlie Chaplin. **Un véritable orchestre de solidarité**, repris notamment au journal télévisé de 20 heures de France 2, de TF1, dans de très nombreux médias digitaux et dans la presse. Autre élan de solidarité musicale, **Dadju** a mobilisé sa communauté lors d'un **live Instagram de 4 heures**. Ce live caritatif a rassemblé une cinquantaine de personnalités influentes, telles que Gims, Antoine Griezman, Paul Pogba ou encore Cyril Hanouna, permettant ainsi de collecter près de 140 000 euros pour les Hôpitaux de France et UNICEF.

Afin de sensibiliser aux gestes barrières, UNICEF France s'est associé à la **Mairie de Paris** en mettant en place des opérations fortes pour toucher le plus grand nombre, notamment les plus jeunes. Avec **#CoronaStop** d'une part, une campagne de communication vidéo ayant pour objectif de sensibiliser les jeunes citoyens aux gestes barrières, qui a pu compter sur le soutien de nos ambassadeurs **Teddy Riner et Soprano**, mais aussi sur celui d'une multitude d'artistes influents, tels que

Kev Adams, Amir, Éric Antoine, Franck Dubosc, Bilal Hassani, Anne Roumanoff..., ainsi que celui de célèbres youtubeurs, comme Jimmy Labeau, Ludovik, Gaëlle Garcia Diaz et bien d'autres. Les plus petits n'étaient pas en reste, **Ladybug et Chat Noir**, les héros du dessin animé **Miraculous**, ont également pu sensibiliser les enfants aux gestes barrières dans un clip produit par ZAG et ON kids & family, et porté par la Ville de Paris et UNICEF.

Stories Instagram, vidéos, publications Facebook et Twitter... En 2020, la stratégie avec les personnalités influentes a été entièrement digitalisée, et nos porte-paroles n'ont pas manqué de créativité pour se faire l'écho de nos actions. Oxmo Puccino, Soprano, Teddy Riner, Laury Thilleman, Tatiana Silva, Kids United Nouvelle Génération (KUNG), Serge Aurier, Laurence Ferrari, Wesley Fofana, Amandine Henry, Mathieu Bastareaud, Jessica Houara..., qu'ils soient artistes, athlètes ou youtubeurs, ils ont été aux côtés d'UNICEF et nous les remercions.

INTERVIEW

«Mettre l'expertise au cœur de notre partenariat avec UNICEF»

Leader mondial du transport maritime et de la logistique, le Groupe CMA CGM est présent dans 160 pays. Sa Fondation est un acteur social de référence dans le champ de l'éducation pour tous et de l'égalité des chances, notamment à Marseille et au Liban. En 2020, la Fondation CMA CGM et UNICEF ont noué un premier partenariat.

Au printemps 2020, vous décidez de collaborer pour la première fois avec UNICEF France, pourquoi ?

Tanya Saadé Zeenny – Face à la pandémie, nous avons initié un plan de solidarité exceptionnel. À Marseille, nous avons fait le choix de soutenir des acteurs de terrain expérimentés, notamment UNICEF afin de financer la distribution de kits d'hygiène pour 6 000 personnes vivant à la rue ou dans des hébergements précaires.

Le 4 août 2020, une terrible explosion survient à Beyrouth, le Groupe CMA CGM et sa Fondation se mobilisent immédiatement pour répondre à l'urgence humanitaire, pouvez-vous nous en dire plus ?

T. S. Z. – Dès le lendemain de l'explosion, nous avons décidé d'initier une vaste opération humanitaire : Un bateau pour le Liban, soit la mise à disposition à titre gracieux d'un navire roulier pour acheminer des biens de première nécessité vers Beyrouth depuis Marseille. Son chargement comptait un conteneur de médicaments et de denrées alimentaires à destination des programmes UNICEF au Liban.

En décembre 2020, la Fondation CMA CGM signe un partenariat international avec UNICEF, en quoi consiste-t-il ?

T. S. Z. – Il s'agit de mettre au service d'UNICEF l'outil maritime et l'expertise de notre Groupe.

Notre partenariat s'articule autour de deux grands axes :

- Le transport maritime à titre



Tanya Saadé Zeenny,
directrice générale déléguée
du Groupe CMA CGM
et présidente de la Fondation
CMA CGM

gracieux de 200 conteneurs EVP¹ par an dans le cadre de notre opération Conteneurs d'espoir, qui permet à nos partenaires de concentrer leurs efforts sur leur réponse sur le terrain.

- Le partage d'expertise dans la chaîne du froid dans le cadre de notre programme de mécénat de compétences.

Malgré les conséquences de la pandémie sur les entreprises, le secteur économique est resté largement mobilisé aux côtés d'UNICEF en 2020. Plus que jamais, UNICEF France a pu compter sur des partenariats privés toujours plus stratégiques, liant l'expertise de nos partenaires à nos grandes missions sur le terrain. Merci à eux pour leur soutien : Fondation Ethereum, Animoca, Louis Vuitton, Volvic, Pampers, Suez, Fondation Sanofi, Chloé, Fondation CMA CGM, Petit Bateau, Showroomprivé.com, L'Occitane...

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN

Parce que sans vous, rien ne serait possible,
Parce que chacun d'entre nous est responsable à son niveau du respect des droits de l'enfant,
Parce que notre engagement est POUR les enfants, mais aussi AVEC eux,
Parce qu'ensemble, nous atteignons davantage d'enfants, sensibilisons davantage de publics, et obtenons de meilleurs résultats,
Parce que nos actions sont financées par des contributions volontaires...
Pour toutes ces raisons, nous nous entourons de nombreux soutiens.

À UNICEF France, en 2020, nous avons pu compter :

Près de
500 000
Donateurs, dont près
de la moitié nous apportant
leur soutien chaque mois.

Près de
6 000
Bénévoles qui agissent
chaque jour sur le territoire
français.

260
Collectivités territoriales
engagées dans le programme
Ville amie des enfants
et 325 villes candidates
pour la mandature 2020-2026.

Plus de
100
Fondations et entreprises
partenaires.

267
Dossiers de legs, donations
et assurances-vie générant
12,6 M€ et 39 nouveaux
bienfaiteurs ont pris des
dispositions en faveur d'UNICEF
France par testament, donation
ou par assurance-vie.

66 173
Enfants et jeunes
sensibilisés par UNICEF
France en 2020.

Avoir poursuivi notre combat,
nos actions, maintenu
le lien entre tous avec audace,
créativité et optimisme :
tel a été le défi majeur que
nous avons relevé ensemble,
en 2020, année si particulière.

**Merci à vous, fidèles
soutiens, membres
de la famille UNICEF.
Nous formons une famille
plus que jamais soudée,
une famille sur laquelle
on peut compter.**



pour chaque enfant

3, rue Duguay-Trouin
75282 Paris Cedex 06
+33 (0)1 44 39 77 77
contact@unicef.fr

 UNICEF.France

 UNICEF_france

 unicef_france

 unicef.fr

Directeur de la publication
Jean-Marie DRU

Direction éditoriale et iconographique
Direction de la communication UNICEF France

Conception, réalisation et rédaction
Agence Bastille

Crédits photos
1^{re} de couverture
©UNICEF/Kokic
4^e de couverture
©UNICEF/Abela Ralaivita

Impression
Passion Graphic

